

Le Courrier de la Somme

PLUSIEURS HABITANTS DE BOVES

ont aperçu dimanche soir une étrange lueur S'agit-il d'une nouvelle manifestation des soucoupes ?

Encore une fois, les soucoupes volantes font parler d'elles. L'époque est propice sans doute puisqu'en cet automne, chaque jour nous apporte de nouveaux témoignages sur la présence d'engins inconnus dans le ciel nocturne.



Mme DHEILLY, sur le seuil de sa porte, à l'endroit où elle remarqua le disque orange. Assis sur la marche, M. QUIN.

C'est ainsi qu'hier nous avons pu interroger plusieurs personnes de la rue Benigne-Bernard, à Boves, qui, dimanche soir, ont, au sud-est de la localité, vu — à peu de distance — une étrange lueur orange se déplaçant à une vitesse relativement lente. L'engin — si engin il y avait — qui émettait cette lumière, volait vraisemblablement à très basse altitude ; peut-être même venait-il de décoller, après un court arrêt, des environs du terrain de football.

Mais précisons tout de suite qu'il s'agit d'une hypothèse gratuite et gardons la tête froide pour examiner les déclarations qui nous furent faites.

Il était exactement 20 h. 30. M. et Mme Dheilly, ayant passé quelques moments chez des amis, regagnaient leur domicile, rue Benigne-Bernard. Pendant que son mari cherchait dans l'obscurité le trou de la serrure, Mme Dheilly examinait les alentours sans penser à rien.

Soudain elle s'exclama : « En voilà une d' lune ! ». Elle venait, en effet, de remarquer un demi-disque orange (d'un ton très soutenu) à l'extrémité de la rue, l'autre quartier de « l'apparition » étant vraisemblablement caché par le pignon de la maison de M. Quin, menuisier, maison située à une petite centaine de mètres de là.

Son mari lui ayant fait remarquer « qu'il n'y avait pas de lune » ces jours-ci, Mme Dheilly avança de quelques mètres sur le trottoir. Elle eut un instant l'impression qu'il pouvait s'agir d'un store ou d'un rideau gonflé par le vent et qui tamisait en la colorant, la lumière électrique.

Mais non ! cette luminescence était étrange... et puis voilà que le disque se déplaçait flant vers la crête boisée située de l'autre côté des marais.

« Veux-tu parler que c'est une soucoupe ? » lança Mme Dheilly à son mari, et tous deux coururent vers la maison du menuisier pour lui faire remarquer le phénomène.

M. et Mme Quin purent donc admirer également le disque orange qui, vu à travers les arbres, parut s'amincir et s'allonger avant de disparaître.

Ce changement de forme n'a rien d'extraordinaire, l'aspect d'un aéronef pouvant varier à l'infini suivant l'angle sous lequel il se présente. Ce qu'il nous faut retenir, c'est la couleur de l'apparition et rien d'autre, car dans la nuit, il était évidemment impossible de distinguer la moindre coupole ou autre détail de ce genre. Et d'ailleurs, les témoins sont tous d'accord : ils ne veulent pas « en ajouter » à ce qu'ils ont vu : un disque orange et rien d'autre.

Quant à M. Laurent Laporte, habitant au pont de Fouencamps, il a lui aussi, été surpris par l'étrangeté du phénomène :

« J'ai tout de suite pensé à une « soucoupe », et non pas par déformation professionnelle, nous dit-il. La lueur étrange s'est reflétée un instant dans les eaux de l'Avre et des étangs. Pas étonnant après cela que le poisson boude à l'hameçon ! ».

Ce mot est excellent : ce sera celui de la fin... pour aujourd'hui, car il est bien évident qu'il ne s'agit là que d'un court paragraphe dans l'histoire des soucoupes volantes, ces soucoupes qui font rire les uns et commencent à inquiéter les autres.

En tout cas, ces nouveaux témoignages qui — hâtons — nous de le préciser — semblent ne pas devoir être mis en doute, n'apportent encore aucun élément bien précis.

CONFIRMATION DU PHENOMENE PAR DEUX HABITANTS DE DEMUIN

Nous venons de rédiger les lignes ci-dessus, lorsque nous parvint l'information suivante, qui confirme de manière éclatante les déclarations des ménages Dheilly et Quin.

Les deux habitants de Demuin, cités dans cette information, n'ont, sans aucun doute, eu de contact avec ceux de Boves. On nous signale seulement une légère différence dans la forme de l'engin. Là encore nous serons beaux joueurs en concédant qu'une « lueur » qui se déplace dans la nuit, peut donner lieu à diverses interprétations optiques.

Donc, ce n'est ni une « soucoupe » ni un « cigare » que M. et Mme Deslandes, ouvriers agricoles à Demuin, ont aperçu, dimanche soir,

avec une pointe d'effroi, alors qu'ils revenaient d'une promenade. Il était environ 21 h. 15, quand les jeunes époux remarquèrent dans le ciel au-dessus du village, en direction de Montdidier, une espèce « d'abat-jour phosphorescent » qui se déplaçait sans bruit et semblait vouloir atterrir.

Effrayée Mme Deslandes gagna en hâte sa maison, cependant que le mari courait alerter un cultivateur voisin. Les deux hommes, quelques minutes plus tard, devaient se rendre à l'évidence. L'engin mystérieux avait disparu.

La bonne foi des héros de l'aventure ne saurait être mise en doute. Quel était donc ce silencieux « abat-jour » ?

On ne saurait, en tout cas, ne pas souligner cette curieuse coïncidence qui témoigne de la bonne foi de tous.